

Colloque organisé par le RCMM

Montréal, le 12 avril 1989

**Titre du colloque :** *Le développement régional d Montréal*

**Notes pour l'ouverture du colloque du RCMM**

Paul Inchauspé

Les onze collèges, 8 francophones, 3 anglophones, situés sur l'île de Montréal et de Laval se sont regroupés depuis trois ans pour mieux coordonner leurs interventions en éducation des adultes dans la région de Montréal et de Laval.

Sa phase d'implantation terminée, le Regroupement a organisé ce colloque pour qu'à son terme nous ayons une meilleure connaissance de l'environnement économique de notre région. Mais ce qui nous intéresse dans cet environnement, ce sont les dynamismes actuels du développement de Montréal, les grandes tendances qui se dégagent, les grands enjeux.

C'est là le premier objectif de ce colloque. Mais ce n'est pas le seul; nous voulons aussi, à cette occasion, voir comment, en tant que collèges, nous pouvons participer davantage encore à ce développement.

Ces deux objectifs expliquent naturellement le choix des conférenciers, le choix des participants, le choix du mode de fonctionnement de la journée. Mais je laisserai à Marcel Lafrance le soin de vous le préciser.

Quant à moi, je voudrais, d'entrée de jeu, répondre à une question que sans doute vous vous posez: les collèges et plus particulièrement ceux de Montréal et de Laval sont-ils déjà impliqués dans des actions visant le développement de notre région ?

A cette question, je répondrai par oui et par non en vous soumettant trois observations.

1 - Quand, il y a vingt ans, le réseau des cégeps a été constitué, il a été voulu explicitement pour permettre le développement économique du Québec et de ses régions.

Ce qui justifie habituellement l'établissement d'un système d'éducation, c'est le développement des capacités individuelles des

personnes. Or, contrairement à cela, le Rapport Parent, explicitement, veut la création d'instituts qui hausseront la scolarisation et les qualifications professionnelles. La maîtrise des techniques nécessaires à un monde technique exigeait de plus en plus de formation; les cégeps devaient suppléer aux carences constatées.

- Les cégeps se sont ouverts partout (accessibilité) et les programmes offerts par les cégeps (au nombre de 150) couvrent tout le champ des activités professionnelles. De ce point de vue, le Québec a même innové en Occident en créant des programmes de techniques administratives.
- Il y a vingt ans, le modèle du développement économique se référait à la théorie de la locomotive: pour que le Québec se développe, il lui faut un pôle fort, une mégapole, et le reste de la province profitera de ses effets d'entraînement. Cette mégapole est Montréal. Aussi, on constate que les collèges de notre région offrent la presque totalité des programmes du réseau collégial.
- L'éducation des adultes se développe à partir de ces bases et rejoint la même conception du rapport entre l'éducation et le développement: c'est par la formation, et plus particulièrement technique, que l'on assure le développement économique.
- Pour beaucoup, on en est resté là. Mais, de ce point de vue, c'est-à-dire contribuer au développement par la formation, la réussite - du moins quantitative - est incontestable.

2 - C'est quand de nouvelles stratégies de développement économique sont mises de l'avant que les institutions d'enseignement sont interpellées. Et selon les objectifs mêmes de la stratégie, on leur demande de diversifier leurs missions et leurs types d'intervention.

- Au début des années 1980, on assiste à des ruptures; la crise économique, les transformations technologiques, les déficits budgétaires incitent le gouvernement à formuler de nouvelles

politiques - "Bâtir le Québec", conférences socio-économiques sont la manifestation de ce changement. L'important, c'est la révolution technologique.

- C'est dans cette nouvelle orientation que les collèges sont conviés à intervenir dans des domaines autres que l'enseignement. Les centres spécialisés sont en rapport avec cette facette du développement régional: ils permettent l'aide technique, le transfert technologique, l'information technique, la recherche appliquée.
- Les disparités régionales demeurent préoccupantes et l'on commence à voir apparaître une nouvelle orientation du développement: les régions doivent prendre en charge leur propre développement. Elles doivent et elles veulent aussi s'assurer que la main-d'oeuvre formée restera chez elles. Cette nouvelle orientation est manifeste dans les décisions de création des centres spécialisés dans les régions et non à Montréal (sauf pour la mode et la bureautique).
- A Montréal, les centres de recherche et d'excellence sont monopolisés par les universités; les cégeps ont du mal à se faire une place dans ce champ d'intervention.

3 - L'insertion des collèges dans le développement régional est plus avancée dans certaines régions du Québec qu'à Montréal même.

Trois raisons expliquent ce fait.

- La poussée des dynamismes locaux de certaines régions autres que Montréal s'est manifestée plus tôt, car elles essaient de se positionner par rapport à Montréal. Ce n'est que récemment qu'à Montréal-même nous avons aussi conscience d'être une région avec des problèmes spécifiques. Et cette conscience vient d'abord de la constatation qu'un déclin est en oeuvre: la perte de l'influence de la mégalopole, le solde migratoire.

- Ce n'est que récemment que nous avons aussi une conscience plus claire que le développement régional ne passe pas par la seule formation professionnelle au sens strict. Il passe aussi par la création d'entreprises, l'adaptation à la libéralisation des échanges, le développement technologique, l'adaptation de la main-d'oeuvre (cf. Rapport Picard, développement de l'Est de Montréal).
- Pour résoudre ces problèmes, les différents partenaires ont tendance, dans une grande métropole, à se tourner naturellement vers les universités. A la différence des autres régions où le cégep est perçu comme établissement d'enseignement supérieur, la visibilité des collèges est difficile à Montréal. Et leur nombre permet difficilement les contacts suivis avec les grands intervenants de la région de Montréal.

Voici pourquoi les collèges de Montréal ne sont pas encore pleinement engagés dans le développement régional.

### Conclusion

Voilà, je ne vous ai rien caché des raisons qui nous ont amenés à organiser ce colloque: vous connaître, nous faire connaître, amorcer des collaborations pour le développement de notre région.